de la forêt, rentrent dans les pâturages, et sont ainsi rendus à leurs propriétaires.

Dans Goyaz, beaucoup d'habitants des campagnes sont persuadés que les *mutucas* proviennent de petites galles arrondies se rencontrant sur les feuilles d'un Goyavier sauvage (*Psidium* sp.?) qu'ils appellent pour cette raison *goiabeira mutuqueira*; les petites mouches (Cécidomyies) qui éclosent de ces galles n'ont pas le moindre rapport avec les Tabanides, cela va sans dire.

Note sur quelques Tipulides de France [Dipt.]

par E. Bergroth.

Parmi un certain nombre de Diptères Némocères, communiqués pour détermination par M. le Dr J. Villeneuve, j'ai trouvé quelques Tipulides qui méritent d'être signalées.

1. **Rhypholophus Villeneuvei**, nov. sp. — *Opacus, niger, longe albido-pilosus, carina mesopleurae supra terminante antice pone collare squalide albida, alis leviter cinereo-umbratis, ad marginem costalem ante et pone stigma fusco-nigrum albescentibus, petiolo cellulae posticae primae et venis transversis nigricanti-limbatis, halteribus totis flavidis. Caput lateribus pone oculos subtus subcontiguos pilis paucis nigris, pallidis immixtis, praeditum; antennae* (♀) *basin alarum vix attingentes, articulis quatuor primis flagelli ovalibus, latitudine sensim decrescentibus, articulis sequentibus oblongis, angustis. Thorax valde convexus, sat longe albido-pilosus, supra tenuiter cinereo-pruinosus, pronoto longitudine sua nonnihil latiore, vittis mesonoti parum distinctis, pilis mesonoti bifariam ordinatis, scutello longitudine triplo fere latiore, postice subtruncato, metanoto scutello fere triplo longiore, pilis metapleurarum ceteris multo longioribus, subradiatis. Alae magnae, latae, longitudine triplo angustiores, stigmate dimidium basale cellulae marginalis exterioris occupante, vena auxiliari basin hujus cellulae paullum superante, distantia inter apicem hujus venae et venam transversam subcostalem quam vena transversa major plus duplo longiore, vena prima et ramo anteriore venae secundae apice recurvis, petiolo cellulae submarginalis primae cellula discoidali distincte breviore, vena transversa marginali ad basin cellulae submarginalis primae sita, cellula discoidali clausa, minuscula, pentagonali, apice quam basi plus duplo latiore,*

vena transversa majore ad basin cellulae discoidalis sita, obtuse angulata, vena septima pone medium curvata, concavitatem venam sextam versus vergente, apicem versus venae sextae subparallela, cellula axillari medio quam parte subapicali latiore. Abdomen longe albido-villosum, terebra feminae dilute fusca. Pedes fuscei. — Long. ♀ corp. : 7,5 mill., alae : 9 mill.

Lautaret (Basse-Alpes).

Grande espèce, bien distincte de toutes ses congénères.

2. *Anisomera nigra* Latr. (= *aequalis* Loew). — Grenoble.

Ne connaissant aucune *Anisomera* de France, Loew n'a pas accepté le nom *nigra* pour aucune des espèces décrites dans sa monographie de ce genre. La description de Latreille est en effet applicable à trois des espèces connues : *longipes* Loew., *aequalis* Loew et *obscura* Meig. De ces espèces, *longipes* est très rare et connue seulement des Alpes suisses. Quant à *obscura*, elle appartient exclusivement à la faune d'Espagne et de Portugal. *A. aequalis* étant actuellement connue, et de l'Angleterre et du nord de l'Italie, il ne reste pour moi plus de doute que ce ne soit bien cette espèce qu'a décrite Latreille.

3. **A. pyrenaea**, nov. sp. — *Nitidiuscula, nigra, halteribus luride testaceis, dimidio basali femorum fulvescente. Caput breviter concoloriter pilosulum, antennis* (♀) *medium mesonoti paullum superantibus, articulo primo flagelli apicem versus leviter angustato, articulis tribus subsequentibus unitis paullo breviore, articulis flagelli 2-5 cylindricis, secundo tertio nonnihil longiore, quarto tertio multo breviore, quinto quarto aequilongo. penultimo basi paullo incrassato, ultimo anguste ovali. Thorax sat leviter convexus, pronoto brevissimo, transversim sublineari, mesonoto inter vittas latas sed parum distinctas lateribusque obscure fuscescente et breviter albotestaceo-pilosulo, scutello subtiliter albido-pilosulo et margine cinereo-pruinoso, longitudine haud duplo latiore, postice fortiter rotundato, metanoto scutello dimidio longiore. Alae fusco-umbratae, apice venae auxiliaris basi cellulae submarginalis secundae opposita, vena transversa marginali ad basin cellulae submarginalis primae vel prope basin rami anterioris venae secundae inserta, petiolo cellulae submarginalis primae ramo anteriori venae secundae subaequilongo et ramo posteriore sat multo breviore, ramo illo anteriore apicem versus sensim leviter decurvo, vena transversa majore sub parte basali cellulae posticae secundae inserta. Abdomen parce breviter albido-pilosulum, terebra feminae robusta, recta, fusca, lamellis superioribus medium lamellarum inferiorum paullum superantibus.* — Long. ♀ corp. : 10 mill.; alae : 11,5 mill.

Ax-les-Thermes (Ariège).

Subgeneris Peronecerae *Curt. membrum. Ab* A. fuscipenni *Curt. pilositate maxima parte pallida, antennis paullo aliter constructis, venis haud obscurius limbatis, imprimis vero cellula submarginali prima multo longiore, ramo anteriore venae secundae apicem versus decurro (nec recurro) ac situ venae transversae marginalis facillime distincta.*

La pubescence du mâle (encore inconnu) est sans doute plus longue et plus abondante, peut-être aussi plus sombre. Les *Peronecera* sont des insectes fort rares et jusqu'ici connues seulement d'Angleterre et d'Allemagne. On les trouve autour des pierres émergeant des torrents. Leur manière de se mouvoir est assez étrange. Elles sautent en battant des ailes, plutôt qu'elles ne volent.

4. *Tipula montium* Egg. — Lautaret.

Nouvelle pour la faune de France.

Sur l'homochromie protectrice des femelles du *Misumena vatia* Clerck [Arachn.]

par Henri Gadeau de Kerville.

On sait que la plupart des femelles du *Misumena vatia* Clerck [1], Araignée de la famille des Thomisidés, présentent le phénomène de l'homochromie protectrice, la couleur de leur abdomen s'harmonisant parfaitement avec la couleur jaune ou blanche des fleurs où elles se tiennent en guettant leur proie.

M'étant demandé s'il existait, chez cette Araignée, des femelles dont l'abdomen était congénitalement jaune ou blanc, les individus ayant l'abdomen jaune se tenant sur les fleurs jaunes, et les individus ayant l'abdomen blanc se tenant sur les fleurs blanches, ou bien, fait beaucoup plus probable, si la couleur de l'abdomen d'une même femelle se modifiait suivant la couleur jaune ou blanche des fleurs où elle se tenait, j'ai fait les deux expériences suivantes :

1° Le 3 juin 1905, je capturai près de Rouen, dans la corolle jaune d'une Renoncule âcre (*Ranunculus acris* L.), une femelle de *Misumena*

(1) M. Eugène Simon a eu l'obligeance de m'écrire qu'il existait des femelles de cette espèce dont, congénitalement, l'abdomen était bordé de rouge, indépendamment de toute adaptation.